

miner la perfection optique de certains instruments, on comprend aisément qu'il soit nécessaire d'établir la finesse de l'image, la gradation obtenue, en prenant un sujet étalon pour base ou bien encore la rectitude des lignes de sujets d'architecture, etc.... Dans un concours d'agrandissements, la finesse de l'image et le degré d'amplification seront examinés seuls, sans égard pour la qualité artistique du sujet, qui n'est ici d'aucun intérêt. De même que dans des travaux astronomiques ou scientifiques de tout ordre, les experts en la matière trouveront de suite le sujet le plus difficile à exécuter et le mieux rendu.

En fait, la plupart des expositions n'ont rien de positivement scientifique et prétendent toutes à un caractère plus ou moins artistique, et c'est ce point qui embarrasse notre correspondant.

En matière d'art, il faut toujours s'attendre à une grande divergence d'opinions, et c'est là une raison de plus pour rejeter complètement le système d'attribuer des récompenses. Notre correspondant fera donc bien, s'il poursuit un but purement artistique, de ne participer qu'aux expositions ayant un jury d'admission et organisées au point de vue de l'art photographique pur. Avant que ses épreuves aient été admises, il en aura appris assez pour se faire une opinion. En attendant, nous lui recommandons une étude sérieuse de la nature, des tableaux de nos musées et de lire un peu les ouvrages sur l'Art. Quand il aura réussi à rendre dans ses œuvres quelques-unes des sensations qu'il aura éprouvées devant la nature elle-même, il ne se préoccupera plus tant des récompenses et des expositions à classification dans lesquelles les neuf dixièmes des envois sont souvent indignes de figurer dans un ensemble d'œuvres réellement artistiques, et dont les jurys sont probablement aussi ignorants en la matière que lui-même pour l'instant.

Mémento. — M. Chapman Jones nous donne dans *Photography* quelques utiles mémento qu'il fait bon retenir :

1° Des plaques à émulsion épaisse donnent plus de latitude au temps de pose et doivent être lavées plus longtemps que des plaques à couches minces ;

2° Des plaques lentes donnent une meilleure gradation que des plaques rapides ; un point bon à connaître s'il s'agit d'agrandir et de modifier les qualités d'un négatif original ;

3° Les révélateurs à l'amidol et au métol donnent les détails dans les ombres d'abord, tandis que l'hydroquinone est le révélateur qui fait peut-être le moins sortir de détails dans les ombres ;

4° Dans la réduction des négatifs, le changement de l'image n'est